

Homélie 5 novembre 2017 - Mt 23, 1-12 – Père Godefroy

« *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* »... jusqu'au pape, bien évidemment, qui est, par excellence, le serviteur des serviteurs de Dieu ! Pas facile à entendre quand même cet évangile où les scribes et les pharisiens s'en prennent plein la tête... On comprend que Jésus s'en prend à l'hypocrisie, à ceux qui font semblant, à ceux qui ont l'orgueil de leur religion, qui se croient supérieurs aux autres, qui parlent beaucoup mais qui agissent peu, « grands diseurs mais petits faiseurs » comme on dit... Je crois surtout que Jésus reprend au fond le combat des prophètes de l'Ancien Testament qui rappelaient sans cesse l'amour de la Loi ou plutôt la Loi de l'Amour comme étant supérieure à toutes les autres lois, à tous les commandements (nous avons vu cela dimanche dernier... aimer Dieu et aimer son prochain... *de ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes...*)... Jésus s'en prend à ceux qui finissent par perdre le sens même de cette Loi d'Amour qui vise à établir d'abord un lien de confiance et d'affection entre Dieu et son peuple, une Alliance d'Amour entre Dieu et son peuple qui se concrétise ensuite par la justice et le droit vis-à-vis des plus faibles, par le lent et laborieux chemin des Béatitudes que nous venons de réentendre à la Toussaint, par le lent et laborieux chemin de la liberté, de l'égalité et de la fraternité entre tous comme dirait notre devise républicaine, par le souci permanent du bien commun et de l'intérêt général... Au lieu de cela nous sommes toujours rapides pour laisser l'essentiel de côté et nous attacher aux détails (et le diable, c'est bien connu, se niche toujours dans les détails...), nous agacer d'un rien, voir toujours ce qui ne va pas au lieu de nous réjouir et de rendre grâce pour ce qui va bien... sans compter, comme les scribes et les pharisiens, notre capacité à juger nos frères et sœurs, à montrer du doigt celui ou celle qui n'est pas conforme, qui ne marche pas dans les clous, qui nous dérange... Vous n'êtes pas sans ignorer, je pense, que les attaques sont de moins en moins feutrées contre le pape François que l'on accuse de laxisme, de trop en faire du côté des pauvres, des migrants, des divorcés-remariés, bref qui commence à nous énerver et nous agacer au sein de notre confort spirituel ou qui vient contrecarrer nos opinions politiques, notre bonne conscience, nos préjugés, nos peurs, que sais-je ?... Bien sûr que le pape n'est pas parfait, il est d'ailleurs le premier à le dire, « *je suis un pauvre pécheur sur lequel le Seigneur a posé un regard de miséricorde...* », mais il veut manifestement essayer de vivre et de nous faire vivre l'Évangile, la joie de l'Évangile, nous rappeler au fond que les mondanités spirituelles et autres manifestations de notre orgueil humain et de notre pharisaïsme contemporain en nous éloignant de nos frères nous éloignent du Christ et de son Évangile, nous éloignent de la Loi d'Amour et de miséricorde qui doit toujours être première dans nos rapports humains. Je crois surtout que c'est dans le Christ que les paroles et les actes ne font qu'un et que c'est donc le Christ que nous devons écouter, contempler, imiter chaque jour de notre vie pour sortir de notre péché d'orgueil. Écouter, contempler, imiter le Christ c'est écouter, contempler, imiter l'Évangile qui doit être notre règle de vie, notre feuille de route, notre chemin de foi, d'espérance et de charité ! Je reviens sur la fin de notre évangile : « *Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé...* » Il y a bien sûr l'opposition classique entre l'orgueil et l'humilité mais je vois aussi deux images qui s'imposent à moi : celle de la Croix et celle du lavement des pieds ! La première image est celle de la Croix sur laquelle le Christ est élevé mais dans le signe de l'abandon le plus complet, l'abandon de celui qui donne sa vie par amour, l'élévation paradoxale de Celui qui, en réalité, s'abaisse jusqu'à saisir humblement toutes nos croix humaines, nos souffrances, nos douleurs, nos révoltes, nos tristesses, nos combats contre l'excès du mal mais aussi nos dégoûts contre les injustices, la barbarie, la méchanceté et la bêtise humaine, contre les pharisiens d'aujourd'hui, les donneurs de leçon, les hypocrites et les intégristes de « tout poil » ou de « toute barbe » ! Et la seconde image qui s'impose à moi est celle du lavement des pieds, le lieu où le Christ pour le coup s'abaisse vraiment pour se mettre humblement au service de ses frères, pour les aimer, les servir, les laver de toutes souillures, les relever de toutes morts ! Un abaissement qui est au service de la promotion humaine, le vrai signe de l'élévation de l'homme et de l'humain car nous ne grandissons vraiment que dans le service de nos frères, service réci-proque de l'amour entre nous car il est souvent plus facile de laver les pieds des autres que d'accepter humblement de se laisser laver par nos frères, c'est-à-dire de se laisser aimer, aider et relever par les autres... Et pourtant c'est cela l'Évangile : un chemin d'amour réciproque qui nous conduit sans cesse de la Croix au lavement des pieds, de l'amour au service, qui convertit le pouvoir en service ! Un chemin qui fait de nous des serviteurs de l'amour, de ceux et celles qui veulent écouter, contempler et imiter le Christ en donnant, comme Lui, notre vie pour les autres dans l'élévation de la Croix comme dans l'abaissement du lavement des pieds, l'une et l'autre image étant celles de l'amour donné et reçu qui transfigure le monde et notre humanité ! Amen.